



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

2 novembre 2021

Homélie

Célébration en hommage aux victimes du COVID, Hôpital Malévoz

[1Jn 3, 14.16-20 – Lc 12, 35-40](#)

Frères et Sœurs, chers amis,

*Gardez vos lampes allumées, restez en tenue de service* (Lc 12, 35), Voilà l'invitation claire de l'évangile. Une lampe au cœur de la nuit pour guetter le retour de celui qui vient peut-être au cœur de la nuit.

La nuit est une expérience irremplaçable, incontournable. D'ailleurs chaque être humain commence par séjourner 9 mois dans la nuit du ventre de sa maman avant précisément de venir au jour !

C'est donc que la nuit est bonne ! Elle nous a façonnés. Tous. Pourquoi donc, très tôt, la nuit a fait peur à beaucoup. Combien d'adultes gardent ces peurs d'autrefois qui peuplaient leurs nuits de petits enfants.

Dans la prière liturgique, chaque soir nous demandons "Que loin de nous s'enfuient les songes et les angoisses de la nuit".

La nuit qui peut faire peur c'est celle de la solitude, de la souffrance du corps, de l'âme, de l'esprit, la nuit de l'abandon. Nous demandons à Dieu de nous préserver de cette nuit-là. Depuis le début de la crise Covid combien de nuit ont, non pas bercé, mais agité, tourmenté tant d'hommes et de femmes ? Certains de nos frères et sœurs en humanité ont subi cette nuit de l'abandon, ces mauvaises ténèbres angoissantes. D'autres qui étaient en bonne santé ont parfois offert leur simple présence comme une lumière au cœur de la nuit. Mais nous avons aussi manqué d'allumer la petite lumière de notre présence en laissant dans une noire solitude un frère, une sœur, un parent, un ami qui attendait que nous fassions signe. Nous devrions tout mettre en œuvre pour percer ces nuits-là. Parfois il suffit d'une petite lumière à l'horizon et nous sommes sauvés ! J'ai le souvenir d'une arrivée scabreuse en cabane de montagne. Il y avait du brouillard, nous avions perdu le chemin et la nuit tombait. L'angoisse de se perdre nous serrait la gorge ! Et là, à 50 m. une lueur ! et c'est toute la vie qui reprend !

Notre célébration de ce jour voudrait être cette lueur au cœur de la nuit. Chacun de nous est porteur d'une lumière, d'une lampe que nous voudrions tenir allumée.

La lampe des chrétiens s'appelle la foi. Saurons-nous la tenir allumée. Saurons-nous entretenir et protéger la flamme que Dieu a déposée dans le cœur de chaque baptisé ? Cette flamme que par don gratuit il peut faire briller dans le cœur de tout homme de bonne volonté. Saurons-nous protéger la foi de notre baptême ? Saurons-nous entretenir la lumière de la foi quand il fait nuit dans notre intelligence, dans notre cœur ? quand la nuit des sens nous plonge dans les ténèbres ? Les nuits de notre monde sont tenaces ; elles s'appellent violence, haine, indifférence, perte des repères et des valeurs, covid etc... nous savons nous plaindre des nuits qui bouchent notre horizon. Plutôt que de maudire la nuit, il vaut mieux allumer une lampe. Si petite soit-elle, elle donne espoir et vie. *Restez en tenue de service, gardez vos lampes allumées* (Lc 12, 35). Notre temps de prière et de rencontre de ce jour se veut un geste de gratitude envers toutes les personnes qui se sont impliquées avec une générosité débordante pour rallumer des lueurs d'espoir. Nous pensons aux médecins, infirmiers infirmières, personnes d'accompagnement. Nous pensons aussi à toutes les personnes plongées dans l'inquiétude, dans l'angoisse à cause de cette pandémie. Et il y a les familles qui n'ont même pas pu prendre congé d'un proche avec un minimum de gestes de rites d'adieu. C'est comme si ces morts étaient laissés sans sépulture. Enterrer les morts est considéré comme une œuvre de miséricorde tout comme de donner à manger aux affamés ou de visiter les malades. Nous voulons exercer en leur faveur une œuvre de miséricorde en les présentant à Dieu. Par notre prière, nous demandons Seigneur, d'organiser avec tous les saints du ciel leur accueil au retour au Paradis. Ces personnes abandonnées seules, sans liturgie au départ de ce monde, ont bien droit à avoir une fête à leur arrivée chez Dieu. Que le Seigneur nous donne d'être des porteurs d'espérance pour les familles meurtries de n'avoir pas pu donner une vraie sépulture à l'un des leurs.

Nous déposons cette lumière porteuse de notre prière. Cette Lumière que nous avons reçue et dont nous sommes dépositaires, ce n'est pas une théorie, une philosophie. Cette lumière a un nom : Jésus. Tous les matins, avec toutes les personnes qui prient le Bréviaire nous nous tournons vers lui qui connaît toutes choses lui, plus grand que nos cœurs (1 Jn 3, 20), et lui demandons de venir *pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort pour conduire nos pas au chemin de la paix* (Benedictus)

AMEN